

## Fonds ancien 2021-2022 – deux ans d’acquisitions

La bibliothèque de l’École des chartes dispose d’un fonds ancien d’environ 1500 ouvrages, constitué au fil de son histoire : bon nombre des livres nous ont été donnés par d’anciens élèves. Ce fonds est vivant : il est utilisé dans le cadre des enseignements en histoire du livre, des médias ou de l’estampe. Nous cherchons donc à l’enrichir afin qu’il réponde autant que possible aux besoins des lecteurs de la bibliothèque, des enseignants et des élèves.

Nous présentons ici neuf documents acquis en 2021 et 2022 auprès de libraires ou dans des ventes aux enchères. Quatre datent du XVI<sup>e</sup> siècle, deux du XVII<sup>e</sup>, un du XVIII<sup>e</sup> et deux du XIX<sup>e</sup> siècle. On trouve six livres stricto sensu, un album d’estampes anciennes, un recueil de lithographies et une feuille d’impression.

Ces acquisitions ont été faites à chaque fois pour des raisons originales : pour le texte, comme témoignage d’une technique, comme outil bibliographique, comme témoin d’un goût ou d’une pratique... toujours en relation avec les enseignements.

## Présentation des neuf ouvrages exposés

### Dans la vitrine-table

**ÉRASME, Didier (1469-1536).** *Adagiorum Des. Erasmi Roterodami chiliades quatuor cum sesquicenturia...*

Paris : Nicolas Chesneau, 1579

Acquisition : librairie Hugues de Latude, 2021. Cote BENC : FR93

Cet imposant folio à la magnifique reliure contient les *Adages* d’Érasme – classique de la littérature humaniste et point d’accès majeur à la sagesse antique pour un large public – accompagné de notes savantes d’Henri Estienne et des commentaires d’autres humanistes.

Bien que datant de 1579, notre exemplaire documente ce que pouvait être un livre de prix au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Alors que le semé de fleurs de lys laisse normalement place, au centre, au chiffre du collège (PS pour « Plessis-Sorbonne ») que l’on retrouve à chaque coin, cet ouvrage présente les armes et le chiffre (EVR) d’Emmanuel-Joseph de Vignerot du Plessis (1639-1665), abbé commendataire de Saint-Ouen de Rouen et prieur de Saint-Martin-des-Champs à Paris.

Alors que le cardinal de Richelieu avait fait rebâtir le collège de Sorbonne et en avait choisi la chapelle pour y établir son tombeau, son petit-neveu contribuait donc encore en 1660 à

doter l'établissement de livres précieux remis aux meilleurs élèves – en l'occurrence un certain Jean-Baptiste Roman pour son travail en thème grec.

Dès 1665, cependant, l'ouvrage était passé à la maison de Saint-Charles, où les Pères de la doctrine chrétienne ouvraient au public l'une des plus belles bibliothèques de Paris.

### **Recueil de 51 planches gravées représentant des cheminées**

Paris, v. 1650-1750

Achat en vente aux enchères, Ka-Mondô, 2022. Cote BENC : 4R119

Sous l'Ancien Régime, l'estampe est le seul procédé technique permettant de reproduire des images à bas coût puis de les diffuser. Loin de se cantonner à l'art, la gravure concerne donc tous les types d'images, en lien avec des besoins et des usages précis au sein de la société.

Ce recueil propose donc 51 planches représentant des cheminées. Les menuisiers des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles avaient en effet besoin de modèles pour leurs futures réalisations. Ce sont ces modèles qui permettaient également au goût de se diffuser, en proposant des modèles d'un lieu et d'une époque à une clientèle qui les ignorait encore.

L'ouvrage documente également le rôle de l'utilisateur – un livre a été créé à partir de matériaux qui n'étaient pas destinés à être réunis mais qui avaient, dans l'esprit d'un acheteur, une cohérence intellectuelle, esthétique et pratique.

### **Dans la vitrine-colonne**

*Les Edicts et ordonnances des treschrestiens roys de France Henry deuxiesme, François deuxiesme et Charles neufiesme de ce nom à present regnant, tant sur le fait de la justice et officiers d'icelle, que sur la police du royaume*

Lyon : Benoît Rigaud, 1567

Acquisition : librairie Hugues de Latude, 2021. Cote BENC : 8R283

Benoît Rigaud est un libraire lyonnais, récemment étudié par Louise Amazan. Il s'associe d'abord avec un confrère, Jean Saugrain, qui dispose du privilège exclusif de la publication des actes du parlement de Paris à Lyon. Ayant pris son indépendance, Rigaud publie essentiellement des pièces de circonstance sur lesquelles il possède un monopole de fait et se fait ainsi un des relais majeurs de l'autorité royale à Lyon. Cette situation est officialisée par un privilège de 1566.

Il n'est donc pas surprenant de voir publier sous ses presses un ouvrage tel que le nôtre : les petits livrets qu'il a l'habitude de diffuser laissent toutefois place à un fort volume qui reprend des textes parfois vieux de plusieurs lustres. Pour cela, il reprend en fait des feuilles déjà imprimées, ce qui explique la complexité de l'ouvrage, qui comprend trois systèmes de pagination et quatre de signatures. La reliure décorée à froid, en mauvais état, permet de comprendre comment travaillait un professionnel de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

**VIRGILE (70-19 av. J.-C.).** *P. Vergili Maronis Codex antiquissimus a Rufio Turcio Aproniano... distinctus et emendatus, qui nunc Florentiae in Bibliotheca Mediceo-laurentiana adservatur... typis descriptus*

Florence : Joseph Manniani, 1741

Achat en vente aux enchères, Audap, 2021. Cote BENC : 4R116

Le manuscrit couramment appelé Vergilius Mediceus, daté du v<sup>e</sup> siècle et écrit en capitales rustiques, est l'un des plus anciens témoins des écrits de Virgile, et le plus complet des grands *codices* antiques, puisqu'il contient l'intégralité des *Géorgiques* et de l'*Énéide*, et près de la moitié des *Bucoliques*.

En 1741, deux savants bibliothécaires florentins, Giovanni Gaetano Bottari (1689-1775) et Pier Francesco Foggini (1713-1783), décident d'en donner une édition qui permette d'avoir une idée de sa présentation matérielle, à la manière d'un fac-similé typographique. Ils font ainsi réaliser des caractères spéciaux pour certaines lettres qui se différencient des capitales typographiques ordinaires et pour les ornements et signes d'abréviation.

Prenant en compte l'histoire du volume, ils y intègrent aussi, imprimées en rouge, les corrections et remarques de Turcius Rufius Apronianus Asterius (consul en 494) et de Pomponius Laetus (humaniste ayant eu le manuscrit entre les mains vers 1471).

Ce chef-d'œuvre de typographie érudite a appartenu à l'un des plus grands marchands de livres anciens à Paris au xx<sup>e</sup> siècle, Georges Heilbrun, et a été acheté à la vente de sa bibliothèque. Tout en vendant des merveilles aux bibliophiles du monde entier, le libraire conservait une collection personnelle constituée de quelques-uns de ses livres les plus chers : cet exemplaire en faisait partie.

**DE DAMHOUDER, Josse (1507-1581).** *Praxis rerum civilium ...*

Anvers : Jean Bellère, 1569

Acquisition : librairie Hugues de Latude, 2021. Cote BENC : 8R284

Josse de Damhouder (1507-1581) est un juriste flamand : après des études à Louvain et à Orléans, il fait toute sa carrière à Bruges puis au gouvernement général des Pays-Bas. Il est surtout connu pour un ouvrage de droit criminel, *Praxis rerum criminalium*, qui possède une importance durable et une influence considérable en Europe : objet de nombreuses rééditions, traduit en français et en flamand, le livre compare les pratiques criminelles, résume les jurisprudences, rapproche les peines et les formes judiciaires de différents lieux dans un manuel simple d'emploi. Œuvre de compilation, on l'a dit un véritable plagiat de travaux parus précédemment.

Ce succès public a amené notre auteur à donner un second volume, présenté ici, qui ne porte donc plus sur le droit criminel mais sur le droit civil. Il s'agit là aussi d'un manuel, dédié à un vaste public et illustré de plusieurs gravures sur bois – cas très rare pour les ouvrages juridiques de cette époque. Notre exemplaire a été utilisé dans un cadre professionnel, comme le montrent les nombreuses notes marginales et l'insertion de cartons.

## Dans la vitrine du couloir

**BÉRARD, Auguste Simon Louis (1783-1859).** *Essai bibliographique sur les éditions des Elzevirs les plus précieuses et les plus recherchées, précédé d'une notice sur ces imprimeurs célèbres*

Paris : impr. Firmin Didot, 1822

Achat : vente aux enchères, Vassy-Jalenques, 2021. Cote BENC : 8R282

La dynastie des Elzeviers fait partie des plus célèbres familles d'imprimeurs libraires : elle a donc assez précocement fait l'objet de recherches dans une approche à la fois bibliographique et bibliophilique. L'ouvrage ici présenté n'est pas l'œuvre d'un spécialiste : Simon Bérard est un haut fonctionnaire du début du XIX<sup>e</sup> siècle, dont la carrière connaît les vicissitudes liées aux changements de régimes. Devenu industriel puis élu député, il est l'un des principaux acteurs de la révolution de Juillet. Bibliophile à ses heures, Bérard donne ici la première bibliographie des Elzeviers, décrivant une à une chacune de leurs éditions.

Cet exemplaire est lié à ce double parcours puisqu'il a été offert par l'auteur à Prosper de Barante, qui avait été exclu en même temps que lui du conseil d'État en 1820 et qui partagea également sa vie entre les affaires publiques et l'histoire.

Les bibliographies elzeviriennes se succèdent au cours du XIX<sup>e</sup> siècle : le travail de Bérard est bientôt supplanté par ceux de Ch. Pieters puis de Willems.

**LA CAILLE, Jean de (1645-1723).** *Histoire de l'Imprimerie et de la librairie, où l'on voit son origine et son progrès, jusqu'en 1689*

Paris : Jean de La Caille, 1689

Achat en librairie : Knuf Rare Books, 2022. Cote BENC : 4R118

Jean de La Caille est un imprimeur et libraire parisien ordinaire... mais passionné par l'histoire de son artisanat. Prenant des responsabilités dans la Communauté des libraires, on lui demande d'effectuer des recherches sur les règlements et arrêts qui ont encadré la librairie et l'imprimerie. Il décide alors de poursuivre ses recherches et donne ce volume, qu'il publie lui-même, dont la première partie est consacrée à la naissance de l'imprimerie, et la seconde aux professionnels du livre à Paris jusqu'à son temps.

En réalité, tous les exemplaires ne datent pas de 1689, car Jean de La Caille reprend son texte, le modifie, le corrige. On connaît ainsi différents états qui se marquent par des changements de cahiers, des corrections collées, etc. Notre exemplaire présente un état intermédiaire, assez rare, datant de 1694 environ.

Les recherches menées par la Caille n'ont bien sûr plus de pertinence historique aujourd'hui mais témoignent d'un intérêt, chez les praticiens, pour l'histoire de leurs techniques ; il donne par ailleurs un certain nombre de renseignements de première main sur le milieu des imprimeurs et libraires parisiens de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

**MIDOLLE, Jean (1794 – 18.. ).** *Album du Moyen Âge*

Strasbourg : Émile Simon fils lithographe, 1834- 1835. 120 planches de lithographies en couleur

Achat en vente aux enchères, Schneider Henn Auctionen, 2021. Cote BENC : 2FS71

Jean Midolle est un maître écrivain franc-comtois, né en 1794. Il parcourt l'Europe au cours d'une carrière qui reste toujours aujourd'hui mystérieuse. On le trouve à Bâle en 1826 puis à Strasbourg dans la décennie 1830, à Saint Gall et, finalement, en Belgique (Gand et Bruxelles) – on ignore le lieu et la date de sa mort.

Au fil de sa carrière, il fait imprimer et diffuser des albums qui présentent divers types de caractères typographiques. Certains peuvent directement être reproduits, fondus et utilisés (c'est le cas de la police Midolline), d'autres sont des polices de fantaisie : Midolle prend ainsi son inspiration dans les documents anciens (d'où le titre d'*Album du Moyen Âge*) mais aussi dans les intérêts intellectuels de son temps – hiéroglyphes égyptiens et autres écritures orientales, style romantique, lettres décorées selon des thèmes...

Ces ouvrages sont imprimés en couleur grâce à la nouvelle technique de la lithographie en couleur : on obtient alors des créations très attrayantes et des fac-simile visuellement très proches des originaux.

**Feuille d'impression pour António LUIS (14.-1565),** *Quae in hoc enchiridio continentur.*

*Authorii Lodovici... de Pudore liber unus... Michaelis Psellii... Allegoriae tres... Teles, de Comparatione divitiarum & paupertatis. Sotades, quod vita plurimis plena malis. Et alia quaedam omnia ex graeco traducta ab eodem Anthonio Lodovico...,*

Anvers : Michael Hillenius, 1537

Acquisition : Librairie Paul Jammes, 2022

Cette feuille nous permet de comprendre la fabrication d'un livre à Anvers au XVI<sup>e</sup> siècle. Elle constitue le cahier D d'un ouvrage d'un médecin portugais, publié à Anvers chez Michael Hillenius Hoochstratanus (1476 ?-1558), important imprimeur qui publie plusieurs centaines d'éditions d'auteurs anciens et modernes, au cours de sa carrière qui s'étend au moins de 1504 à 1547.

La feuille n'a pas été conservée et a servi de défait de reliure : nous ne voyons pas de raison évidente à ce rejet – le texte de notre feuille est en tout cas rigoureusement identique à celui que l'on trouve dans les deux exemplaires du livre conservés à Paris (BnF et Mazarine). Deux mentions « Nicasius sup. Inst. » sur la feuille laissent penser que cette dernière a servi à constituer la reliure d'un livre paru à Leipzig en 1541 : *Nicasius Super institutionibus*. La reliure à laquelle elle a servi a donc été réalisée plusieurs années (au moins quatre ans) après son impression : il semble bien que des feuilles imprimées mais pas encore montées en livre aient été conservées en stock... et que certaines aient finalement eu un usage différent de celui qui était attendu.